La manip sur le nombre des injectés hospitalisés nécessite de construire rapidement des réseaux alimentaires et culturels alternatifs



Par Lucien Oulahbib

Pour cacher l'échec des injections expérimentales à l'encontre d'un virus que les traitements précoces permettraient de contrôler (mais cela rapporte bien peu) certains maquillent de plus en plus la présence majoritaire des injectés à l'hôpital en réduisant leur nombre en valeur absolue (par rapport au nombre total d'injectés et de non-injectés, ces derniers étant désormais inférieurs quantitativement) sauf que cela ne tient pas la route, parce que ce qui compte est la présence réelle des uns et des autres à l'hôpital et en réa : si sur cent lits vous en avez la majorité occupée par des injectés, peu importe si ceux-ci représentent moins en valeur absolue puisque, dans les faits, ils vont bel et bien occuper la MAJORITÉ DES LITS OCCUPÉS, point final.

La Secte au pouvoir et ses orcs aux ordres le savent ; aussi vont-ils sortir la énième cause exogène expliquant cette présence écrasante en pratique (ou valeur relative) des injectés à l'hôpital, le fait que ce serait « à cause » des non injectés : enfants et récalcitrants, comme si cette causalité était effective, ce qui est faux, et ce à plusieurs niveaux on l'a dit mille fois : être positif ne veut pas dire être contaminant, surtout si l'on n'est pas malade, cette vérité, de La Palice, étant évidemment récusée par la Secte et sa Milice.

D'où la fuite en avant dans l'accusation alors que selon certaines sources le dernier « variant » (bien peu virulent) est plutôt propagé par les injectés, mais peu importe puisque nous sommes sortis de la rationalité, ce qui implique de trouver des boucs émissaires en l'occurrence le « non injecté » qui, éradiqué, arrêtera bien sûr la contagion et donc maintiendra « pur » l'injecté, ce qui est évidemment faux, mais peu importe.

D'où l'idée lancinante des orcs aux ordres (dont certains se prétendent « libéraux » tel un « Consigny ») de faire payer dans tous les sens du terme les non injectés alors qu'ils sont pourtant de plus en plus minoritaires en valeur relative donc en pratique à l'hôpital, voire même de les affamer en exigeant également que dans les magasins alimentaires l'ausweis injectable soit désormais obligatoire.

Il faut donc anticiper en *pratique* pour tous ceux qui refusent la montée en puissance de ce néonazisme *relatif* (peu importe si en valeur absolue il diffère de l'originel) comme envisager désormais de renforcer les circuits courts en organisant de manière plus maillée les réseaux de distribution alimentaires, et ce dès maintenant.

Il faut aussi faire plus de publicité pour les endroits alternatifs déjà présents afin d'enseigner se soigner se cultiver échanger en un mot comme en cent au sens le plus large possible.

Le temps est compté, puisque même si fin janvier l'hécatombe prévue officiellement n'est toujours pas au rendez-vous (pour la énième fois), car le nouveau variant semble bien moins létal qu'envisagé par les « modèles », il n'empêche que la Secte veut accélérer la mise en place du contrôle numérique, quitte à ce que l'emballement multiforme fasse le reste jusqu'à la suspension des élections présidentielles en cas d'émergence d'un nouveau mutant et de l'obligation d'aller vers la… 4e dose (l'UE en a acheté jusqu'à 7 doses : pour commencer) en attendant que le passe climatique et son double le passe politiquement correct prennent de plus en plus le relais. Il faut donc anticiper pour arrêter la course accélérée vers l'abîme, y compris pour les injectés d'ailleurs (car plus ils sont injectés, plus leur système immunitaire s'affaiblit…). N'attendons pas les deux à trois ans prévus (l'explosion des effets secondaires en particulier chez les enfants). Agissons maintenant.